

Bulletin d'information

de la paroisse réformée de Robinson Église protestante unie de France

Mensuel - Décembre 2021 - N°568



NOËL, QUEL SYNCRÉTISME!

Voici plusieurs mois que nous manifestons notre envie de sortir de la pandémie qui nous préoccupe depuis près de deux ans (souvenezvous, il y a deux ans on s'inquiétait à peine de cette maladie étrange qui nous venait de Chine...). La rentrée a été fulgurante pour la plupart d'entre nous, toutes les activités reprenant au plus fort, « comme avant », voire davantage. L'an dernier, la célébration de la fête de Noël a été limitée, aussi nous sommes impatients de retrouver nos proches, nos coutumes, nos rites autour de cet événement.

À Noël, dans les Églises chrétiennes, nous fêtons le mystère de l'Incarnation, autrement dit, le cadeau immense que Dieu fait à l'humanité en se conformant à la vie de ses créatures pour mieux les sauver. Nous célébrons l'extraordinaire présence de Dieu dans les plus faibles, les plus petits : qu'y a-t-il de plus flagrant comme manifestation de faiblesse que le manque d'autonomie d'un nouveauné ?

Cette célébration du miracle de la toute-puissance faite homme s'accompagne de nombreux éléments légendaires : au-delà et autour de la crèche illustrant la présence particulière de Dieu parmi nous, nous voyons apparaître des sapins, leurs décorations, le père Noël... Ce dernier, qui semble n'avoir aucun lien avec le christianisme, est un personnage qui a fait bien du chemin!

En effet, il naît vers 270 sous le nom de Nicolas de Myre. Ce jeune romain, converti très jeune au christianisme, devient évêque, meurt en martyr et est canonisé par l'Église. Celui que l'on appelle alors saint Nicolas est fêté le 6 décembre. Il est popularisé au XIIe siècle, dans le nord de la France, en Belgique, aux Pays-Bas, où l'on raconte que Saint Nicolas descend dans les chaumières la nuit du 5 au 6 décembre pour distribuer des cadeaux aux enfants sages. L'iconographie le représente avec sa mitre et sa houlette d'évêque, et une chasuble verte.

Au XVIIe siècle, la Réforme et les

répressions qui en découlent font migrer les Hollandais vers le continent américain. Ces migrants perpétuent dans leur nouvelle patrie leurs traditions, et Nicolas Sinter Klaas en néerlandais continue à distribuer les cadeaux, mais lors de la nuit de Noël, du 24 au 25 décembre (Réforme oblige).

La fin de l'histoire, nous la connaissons: Santa Claus, le père Noël, nous est revenu après son américanisation et son « lifting » par Coca-Cola, qui a changé son costume d'évêque vert ou bleu en sa houppelande et son bonnet rouge vif...

Fêtons le miracle de l'Incarnation, et ne jetons pas les symboles qui y sont associés sans en connaître l'histoire...

Joyeux Noël!

Arthur GERSTLÉ-JOLY



Les paradoxes de notre société

Le Billet d'Armand

Le paradoxe de la langue française

« Flashmob », « mails », « slides », ... voilà des exemples d'expressions que nous utilisons quotidiennement et qui illustrent parfaitement le paradoxe lié à l'utilisation et la valorisation de la langue française. Le pompon revient au salon du « made in France ». Avec cette expression, comment promouvoir l'achat par les Français des produits fabriqués en France par rapport aux importations de l'étranger? On s'adresse à qui, aux Français ou aux étrangers ? N'est-ce pas d'ailleurs la mondialisation qui justifie la promotion des produits fabriqués en France ? C'est parce que des produits peuvent être fabriqués et vendus n'importe où dans le monde qu'il devient nécessaire de faire la promotion des nôtres. Pourquoi donc utiliser des expressions anglaises pour défendre nos savoir-faire?

Aujourd'hui, les expressions anglaises sont privilégiées partout en France. Dans certains secteurs d'activités, le lexique anglais domine, comme dans l'informatique, les ressources humaines, le commerce ou « marketing »... Mais puisque la langue est un marqueur culturel, n'y a-t-il pas un risque pour la valorisation de la culture française? Une loi Toubon a été votée en 1994 pour protéger le patrimoine linguistique français notamment dans l'enseignement, or la pratique en 2021 s'est largement éloignée de l'esprit de la loi.

Vingt-neuf pays parlent officiellement le français dans le monde, mais paradoxalement, du Québec à l'Afrique son utilisation semble beaucoup plus rigoureuse dans les autres pays francophones qu'en France même. La langue est pourtant aussi un instrument de souveraineté et d'influence internationale: certains pays l'ont bien compris en ne recourant aux langues étrangères que pour exporter leurs produits et étendre leur puissance. Et nous, pourquoi ne défendons-nous pas notre langue et notre culture? Croyons-nous qu'il suffira d'en confier la défense à la seule Organisation Internationale de la Francophonie?

C'est pourtant une réalité, et elle nous interroge : nous semblons avoir abandonné à l'Afrique particulièrement, au Québec ou encore aux pays francophones d'Asie le rôle de porte-étendards de la langue française dans le monde.

Le mois prochain, venez profiter du paradoxe des premiers et des derniers.

Armand MALAPA



Le jardin d'hiver

En cette saison, le potager n'est pas au repos! Nombreux sont les légumes que l'on peut cueillir!

Quel que soit le temps, poireaux, céleris branche, mâches, blettes, cardons, choux, betteraves, navets agrémentent de vert le jardin.

Les autres légumes, moins chanceux, à l'annonce du gel, doivent être couverts : scaroles, frisées, chicorées pain de sucre, carottes, endives (sous plastique noir).

Et à l'intérieur, au frais, pommes de terre et potirons. Ces derniers vivront jusqu'à Pâques.

Leur diverses variétés, formes, couleurs, tailles égaient l'endroit où ils sont stockés.

Pour le repas de Noël, les cardons (en sauce blanche gratinés ou dans le jus de viande) accompagneront dignement la volaille!

Sylvette CARRICHON

2

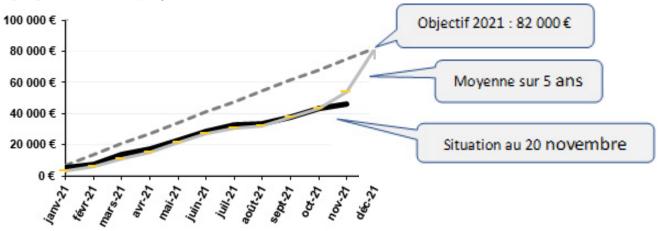
LES FINANCES EN IMAGES

"Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on?" (Mt 5.13)

Chers amis,

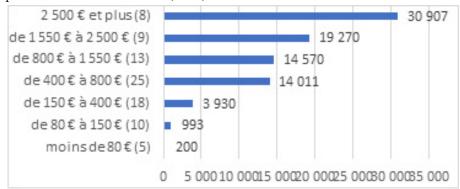
Je vous alertais le mois dernier sur le retard des finances de Robinson. Celui-ci n'est pas comblé à ce jour. Au 20 novembre, les dons et cotisations effectivement versés se montent à 46 435 € sur les 82 000 € que nous avons votés en Assemblée générale, soit moins de 57 %.

Le graphique qui suit montre la progression des dons en 2021



Vous pouvez constater que nous avons effectivement un peu de retard. Je vous rappelle par ailleurs, qu'en plus de la cible régionale, nous devons faire face cette année à des travaux dans le presbytère de 7 000 €. Je remercie tous ceux et celles qui ont déjà contribué, mais je vous sollicite à nouveau tous et toutes pour qu'ensemble nous arrivions comme les années précédentes, à atteindre l'objectif fixé!

Par ailleurs, pour vous situer dans vos versements, vous pouvez voir ci-dessous la répartition des cotisations reçues et le nombre de cotisants par montant annuel de don (2020)



(par exemple, 25 foyers ont versé entre 400 et 800 €, ce qui a permis de récolter 14 011 € en 2020)

Au cours des cultes de décembre, nous vous informerons sur la progression des dons.

Règlements:

- par chèque à l'ordre de « Église réformée de Robinson, et envoyés au centre
- par virement bancaire sur le compte Crédit Lyonnais FR 12 30002 00594 0000005981P 51
- en ligne à partir de notre site « www. epuf-robinson.org », onglet « nous soutenir ».

Si vous êtes imposables la déduction fiscale est de 75 % (dans la limite de 554 €, 66 % au-delà).

Un très grand merci à tous-tes,

Votre trésorière, Véronique Cordey

Allô 702 - Décembre 2021



Conseil Presbytéral du 12 octobre 2021

Arthur Gerstlé-Joly propose une méditation à partir de Luc 17.11-19, axée sur une distinction entre le rite de purification et la notion de salut. Dix lépreux sont purifiés, mais un seul est sauvé : celui qui croit. Nous sommes tou.te.s purifié.e.s, nous sommes tou.te.s en mesure de devenir des saint.e.s, d'accéder au Royaume. Dieu attend de voir qui revient à lui, comme Jésus attend de revoir les dix lépreux.

Après approbation du compte-rendu du Conseil du mois d'octobre, puis examen de notre calendrier de décembre, nous remplissons le tableau des services du culte : il serait bon d'avoir de l'aide extérieure au Conseil pour ces services, en cette période de congés et de déplacements familiaux. Le Conseil échange ensuite des nouvelles des uns et des autres, et commente les événements récents. :

- Le synode national qui s'est tenu à Sète du 22 au 24 octobre sur le thème « Écologie, quelle conversion ? » a produit un ensemble de recommandations valables pour les différents niveaux décisionnels de l'Église. Le point 6 du document final nous recommande de « prendre part à la vie politique locale, notamment en faisant connaître les positions de notre Église ». Comment l'appliquer ?

Il est proposé entre autres de créer un événement pour les 60 ans de la paroisse et d'inviter les personnalités locales; un 'coin du feu' sur l'écologie; la participation à une AMAP. Le Conseil note qu'un agacement se fait sentir dès qu'on évoque la nécessité d'une transition écologique: tout le monde en parle mais peu agissent. Pourtant nous faisons partie de la Création que nous maltraitons.

- La journée du christianisme social, le 23 octobre à l'IPT, sur le thème « Refonder la parole politique », a réuni quelque cinquante personnes, parfois venues de loin : interventions accessibles sur https://www.christianismesocial.org ou https://forumprotestant.fr (ce dernier site rend compte également de nos Entretiens de septembre-octobre).
- Au culte commun de la Réformation, une dizaine de paroissien.ne.s de Robinson se sont joint.e.s à l'assemblée à la paroisse luthérienne de Bourg la Reine.

Le débat s'est ensuite porté sur la préparation des événements à venir :

- Grande opération de communication aux nouveaux arrivant.e.s dans la région ces six derniers mois: une invitation personnelle au petit marché de Noël sera envoyée par courrier;
- Pas de marche des chrétiens de Châtenay en décembre cette année, mais les ministres des différentes communautés reprogramment des 'petits déjeuners' fraternels réguliers pour évo-

quer les projets communs;

- "Coin du feu" du 8 décembre : l'équipe de préparation prévoit thé, chocolat, pâtisseries pour accompagner la causerie ;
- Noël des enfants et veillée de Noël : contenu et musique sont prévus ;
- Le 20 novembre, réunion de préparation de la veillée de prière pour l'unité des chrétiens du 21 janvier ;
- Anniversaire des 60 ans de la paroisse en 2022 : apports d'anciennes personnes de la paroisse, dont le Conseil est heureux d'avoir des nouvelles à cette occasion.

La communication et la visibilité passent par notre page facebook et le site internet de la paroisse, en cours d'amélioration. Veillons aussi à l'accueil de « nouveaux » au culte.

Les finances sont toujours soumises à vos dons généreux. Pensez à votre Église et à notre trésorière qui aimerait terminer l'année avec des comptes à l'équilibre!

Enfin, le Conseil collabore à l'étude du professeur Jean-Patrick Nkolo Fanga, envoyé du DEFAP logé dans le studio jouxtant le presbytère et menant une étude sur l'intégration des personnes migrantes dans des paroisses multiculturelles

Dans nos familles

Nous avons appris tardivement le décès de Madeleine Crochet au mois de septembre 2021. De confession catholique, Madeleine Crochet était une participante active aux études bibliques et, avec son mari Bernard, assistait souvent à nos cultes. Elle était présidente de l'ACAT Châtenay-Malabry. Nos pensées émues accompagnent son époux dans la douleur de cette perte.

Un culte d'action de grâce a été célébré au temple mercredi 17 novembre, pour les obsèques de Françoise Maillard, 95 ans, originaire de Suisse, pensionnaire dans une maison de retraite à Sceaux.

LE NOËL DE MON ENFANCE...

Noël quand nous étions enfants. Des cadeaux, on en recevait pour diverses raisons (anniversaire, réussite à un examen, bons résultats à l'école, baptême, confirmation...) tout au long de l'année, mais jamais à Noël. Est-ce l'héritage que souhaitait nous laisser notre arrière-grand-père qui était Pasteur lui-même ? Dans notre famille, Noël signifie « fête » ! Fête à laquelle petits et grands prenaient part.

C'est l'occasion de se réunir tous afin de célébrer Noël en famille... Et la famille est grande! Curieusement, c'est le seul jour de l'année où nous n'allions pas à l'église, car nous nous retrouvions entre nous pour un culte de Noël, suivi d'un repas festif et d'un après-midi récréatif. Cela demande en effet une grande préparation. Par la suite, la famille a décidé de choisir

un jour spécifique pour cette célébration, ce qui nous a permis d'avoir deux cultes de Noël, un à l'Église et un autre en famille. J'ai été bercée dedans jusqu'à mes 18 ans.

Nous avons de la chance d'avoir des musiciens dans la famille, pratiquement tous les instruments sont utilisés, et ceux qui ne jouaient pas d'instrument prêtaient leur voix. Pour cette occasion, nous commencions à préparer les chants quelques semaines avant Noël (à peu près le temps de l'Avent), les adultes s'occupaient de trouver de nouvelles partitions, et nous les apprenions toutes les semaines pour être au point le jour J. Nous attendions avec impatience le premier dimanche après-midi pour découvrir les nouveaux chants à apprendre. Et durant les répétitions, tout le monde vivait cette effervescence, transporté par la perspective de cette grande fête.

Ainsi notre culte festif était ponctué de nouveaux chants chaque année. Le patriarche avait le rôle du prédicateur, tandis que le reste de la famille participait à la liturgie avec son petit texte à lire (louange, textes bibliques, citations, poèmes, etc.). Bien sûr, aucune obligation, mais les volontaires ne manquaient pas. Un culte atypique, puisque nous étions à la fois les liturges et l'assemblée, la chorale, les musiciens et les spectateurs d'un concert de Noël... mais aussi une grande période de complicité entre jeunes, sous la bienveillance des aînés. Un moment où nous sommes tous acteurs de la fête. C'était notre cadeau... Un souvenir impérissable!

Hanta RAKOTOARIVONY



Allô 702 - Décembre 2021 5

NOËL À QUATRE PATTES

Comme la plupart de mes collègues, moi, l'âne Nazaron, j'exerce le noble métier de transporteur. Je suis au service d'un menuisier-charpentier-ébéniste de Nazareth en Galilée, ma bourgade natale. Un vrai chic type nommé Joseph. C'est un bon patron qui rémunère mes services au tarif de picotins d'avoine, prévu par les conventions collectives. Je n'ai pas non plus à me plaindre des horaires de travail : Joseph respecte scrupuleusement le repos hebdomadaire et me garantit les congés payés au mois d'août.

Il y a quelques mois, il est venu pleurer contre mon cou. Oui, il a pleuré, le grand gaillard aux épaules aussi larges qu'un bahut breton et aux mains solides comme le bois dont on fait les manches de pioche... Ce soir-là, le pauvre Joseph avait un gros chagrin qui coulait à larmes brûlantes sur mon museau rose. Et son chagrin s'appelait Marie: sa gentille fiancée qu'il adore... Moi aussi d'ailleurs.

Elle est toute jeune, jolie et fraîche comme une fleur, Marie. Mais, ce fameux soir, Joseph me racontait entre deux sanglots déchirants que Marie – inimaginable! - était enceinte... et pas de lui! Quand il s'est un peu

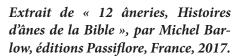
apaisé, je lui ai expliqué que, quand on aime vraiment, l'amour est plus fort que tout, et même que la mort. Mais contrairement à ce que croient presque tous les humains, l'amour, ça ne se fait pas ; ça ne se prend pas, ça se donne. Et le pardon, comme son nom l'indique, est la meilleure façon de donner encore plus. Bref, il fallait pardonner à Marie.

Peu de temps après, on a célébré les noces de Joseph et de Marie. Après le banquet, Joseph m'a apporté en catimini un morceau de la pièce montée. Je crois bien qu'il était un peu pompette : il avait un peu forcé, sans doute, sur le « Côte de Cana » qui avait coulé à flots au cours du repas! Il m'a tout de même raconté tant bien que mal que la fête avait été interrompue par une patrouille des compagnies hérodiennes de sécurité, venue lui apporter une convocation officielle à se rendre, toutes affaires cessantes, à Bethléem, à l'autre bout du pays, sous peine de sanction.

Nous voilà partis. Voyage à peu près sans histoire : pour marcher, il suffit de mettre une patte devant l'autre et de recommencer, un certain nombre de fois. Les choses se sont gâtées en arrivant à Bethléem : rues noires de monde, plus de place dans aucune des auberges. Joseph regardait avec inquiétude Marie qui se tenait le ventre : elle n'allait tout de même pas accoucher sur mon dos ?

Pour ne pas laisser mes maîtres dans l'embarras, j'ai pris les grands moyens : j'ai téléphoné à tous mes collègues des alentours. C'est simple, il nous suffit de braire. Jusqu'ici, aucun humain n'a compris que nos braiements, c'est comme le morse des télégraphistes : « hi-han-han-hi », point-trait, traitpoint!

Bref, j'ai brait à tous mes collègues des environs en leur demandant de nous trouver un hébergement, de toute urgence. En écho, je n'ai d'abord eu que des réponses négatives. Je commençais à désespérer quand un vieux collègue m'a indiqué, avec des sanglots dans le braiement, que son frère aîné venait de mourir et qu'il y avait donc de la place dans l'étable. « Sur place, m'a-t-il expliqué, il n'y a plus qu'un vieux bœuf très gentil. Dites-lui que vous venez de ma part, et il vous fera bon accueil. C'est un de mes potes. » On a à peine eu le temps d'arriver, que Marie avait déjà accouché! Vite, vite, elle a emmailloté le bébé et l'a tendrement installé dans une mangeoire en guise de berceau, avec de la paille brillante comme l'espérance en guise de draps. Et vite, vite, avec le vieux bœuf, qui avait l'air de mâcher du chewinggum à longueur de journée et de nuit, on a fait avec nos corps un rempart pour le bébé : pas un chauffage central mais un chauffage latéral! Le poupon a apprécié : il s'est endormi aussitôt en nous faisant des sourires d'ange...





Sandro Botticelli - La nativité mystique



Jean Birnbaum

Le courage de la nuance

Éditions du Seuil, mars 2021, 140 pages

Ces derniers temps, de plus en plus d'auteurs, de journalistes, d'hommes politiques se sentent obligés d'asséner, de la façon la plus péremptoire, ce qu'ils affirment, de crainte d'être considérés comme dénués de conviction. Il leur faut matraquer leurs éventuels contradicteurs, se positionner comme « de grands fauves », et refuser la moindre atténuation de leurs propos.

Jean Birnbaum, qui travaille à plein dans l'univers des livres — dans l'édition (il dirige le « Monde des livres ») et comme auteur d'essais (dont plusieurs ont été primés) —, s'insurge contre cette mode actuelle. Laissant les bretteurs épuiser leur énergie à casser ceux qui ne partagent pas leurs opinions, il savoure la douceur de se laisser charmer par ceux qui, croisés au fil de ses lectures, sans rien renier de leurs convictions, ont su ouvrir à d'autres leurs chemins d'exploration et de compréhension du monde. Ceux qui, sans brutaliser personne, trouvent les arguments et les images pour convaincre leurs vis-à-vis que la vie de chacun vaut d'être pleinement vécue ; que quelles que soient les épreuves rencontrées, l'aventure du compagnonnage avec nos proches (ou plus lointains) nous enrichit.

Mais pour cela il faut savoir aborder le même problème par plusieurs angles de vue; il faut exposer ses propres opinions avec souplesse, et laisser place au contradicteur pour qu'il puisse glisser son point de vue, sans se sentir humilié et donc rester sourd à tout ce qu'on pourrait lui exprimer. Bref, il ne peut y avoir de véritable échange et d'enrichissement mutuel que si on se place sur le terrain du respect de l'autre et donc des énonciations nuancées.

Pour appuyer cette exigence, Jean Birnbaum a choisi sept auteurs qui tous ont eu à affirmer leur position dans un monde qu'ils dérangeaient et qui aurait voulu les « dégager ». Mais, souvent confrontés à la solitude, ils ont tenu bon pour rester solidaires à la place qui leur semblait la bonne et pour laquelle ils avaient bataillé... Une place solidement affirmée, et laissant pourtant la possibilité aux nuances d'être exprimées dans le respect des autres.

Sylvette BAREAU

Lectures bibliques quotidiennes de décembre 2021

| ` | de decembre 202. | • |
|------|---------------------|-----------|
| | | Psaumes |
| Me1 | Colossiens 2.6-19 | 118 |
| J2 | Colossiens 2.20–3.4 | 119.1-32 |
| V3 | Colossiens 3.5-17 | 119.33-64 |
| S4 | Colossiens 3.18–4.1 | 119.65-96 |
| D5 | Colossiens 4.2-18 | 126 |
| | Ésaïe 60.1-11 | |
| | Philippiens 1.4-11 | |
| | Luc 3.1-6 | |
| L6 | Jérémie 1.1-19 | 19.97-144 |
| Ma7 | Jérémie 2.1-19 | 119.145- |
| | | 176 |
| Me8 | Jérémie 2.20-37 | 120 |
| J9 | Jérémie 3.1-13 121 | |
| V10 | Jérémie 3.14-25 | 122 |
| S11 | Jérémie 4.1-18 | 123 |
| D12 | Jérémie 4.19-31 | Ésaïe 12 |
| | Sophonie 3.14-18 | |
| | Philippiens 4.4-7 | |
| | Luc 3.10-18 | |
| L13 | Jérémie 5.1-19 | 124 |
| Ma14 | Jérémie 5.20-31 | 125 |
| Me15 | Jérémie 6.1-15 | 126 |
| J16 | Jérémie 6.16-30 | 127 |
| V17 | Luc 1.1-25 | 128 |
| S18 | Luc 1.26-38 | 129 |
| D19 | Luc 1.39-45 | 80 |
| | Michée 5.1-4 | |
| | Hébreux 10.5-10 | |
| | Luc 1.39-45 | |
| L20 | Luc 1.46-56 | 130 |
| Ma21 | Luc 1.57-66 | 131 |
| Me22 | Luc 1.67-80 | 132 |
| J23 | Luc 2.1-5 | 133 |
| V24 | Luc 2.1-20 | 134 |
| S25 | Ésaïe 9.1-6 | 98 |
| Noël | Luc 2.21-39 | |
| | Ésaïe 52.7-10 | |
| | Hébreux 1.1-6 | |
| | Jean 1.1-18 | |
| D26 | Luc 2.40-52 | 84 |
| | 1 Samuel 1.20-28 | |
| | 1 Jean 3.1-24 | |
| | Luc 2.40-52 | |
| L27 | Luc 3.1-20 | 135 |
| Ma28 | Luc 3.21-38 | 136 |
| Me29 | Luc 4.1-15 137 | |
| J30 | Luc 4.16-30 138 | |
| V31 | Luc 4.31-44 | 139 |
| | 1 | 1 |

Allô 702 - Décembre 2021

CALENDRIER DE DÉCEMBRE 2021

| Vendredi 3 | 19h00 | KT croc' |
|-----------------------|----------------|---|
| Sam. 4 - Dim. 5 | | Week-end des éclaireurs et louveteaux |
| Dimanche 5 | 10h30 | Culte avec sainte cène |
| Mardi 7 | 18h00 20h30 | Bureau du conseil presbytéral Comité de rédaction du 702 |
| Mercredi 8 | 20h30 | Coin du feu : Églises d'Asie* |
| Jeudi 9 | 20h00 | Groupe biblique |
| Dimanche 12 | 10h30 | Culte de Noël « tous ensemble »* Accueil de la lumière de Bethléem |
| Mardi 14 | 20h30 | Conseil presbytéral |
| Mercredi 15 | 16h00 | Goûter de l'amitié |
| Vendredi 17 | 18h00 | Café philo |
| Samedi 18 | 1h030 | Atelier de théologie |
| Dimanche 19 | 10h30 | Culte avec sainte cène |
| Vendredi 24 | 14h15 18h00 | Routage d'Allô 702 Veillée de Noël* |
| Samedi 25 | 10h30 | Culte de Noël avec sainte cène |
| Dimanche 26 | | Pas de culte !* |
| Dimanche 2 janvier | 10h30 | Culte |

* Voir page 3

Association cultuelle

Pasteur: Arthur GERSTLÉ-JOLY

Tél: 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail: arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél: 06 77 05 10 43, Mail: antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél: 01 46 63 66 08, Mail: vcordey@club-internet.fr

Chèques à "Église Réformée de Robinson" :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Présidente: Magali CHABAS

Tél : 01 46 61 39 97, *Mail* : <u>magali@chabas.com</u>

Trésorier : Pierre WOERNER *Mail* : <u>apwoerner@orange.fr</u>

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON, Tél : 06 30 89 91 58

Uniquement en cas d'urgence pour les clefs : Gisèle BERTHON, *Tél* : 01 43 50 72 98

Permanence pastorale tous les jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40 07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur Facebook





Cadre local

Claire Siringo: claire Siringo: claire Siringo: clairemartingo@gmail.com

Responsable Louveteaux

Louise Chabas: 06 51 32 81 55 louise.chabass@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Sébastien Roux: 06 32 82 40 72 sebastien.roux6@gmail.com

Responsable Aînés

Mathieu Collura : 06 82 22 12 24 <u>mcg_collura@orange.fr</u>



Bulletin d'Information de la Paroisse Réformée de Robinson Église Protestante Unie de France

CPPAP N° 0717 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : décembre 2021

Adresse : 36 rue Jean Longuet 92290 Châtenay-Malabry Tel. : 01 46 60 30 40 Directeur de la publication :

Antoine JAULMES

Maquette:

H. COHEN-SALMON Imprimeur : Atout'com

91 rue Boucicaut 92260 Fontenay Abonnement : 1 an : 18 € - soutien : 30 €

Allô 702 - Décembre 2021